Le journalisme en ligne et ses publics

5-6 décembre 2013, Bruxelles

Langues du colloque : français, anglais, espagnol et portugais

Ce colloque international et interdisciplinaire cherche à promouvoir le débat sur la consommation, la production et la participation des internautes dans la sphère journalistique. Forums de discussion, espaces de commentaires, *fact checking, crowd-sourcing*, blogs, réseaux sociaux ont élargi, depuis les années 1990, la palette des modes d'intervention des internautes dans le processus de production de l'information, complexifiant, de fait, la relation entre le journalisme et ses publics.

Ces dix dernières années, de nombreux discours utopiques annonçaient la révolution du journalisme et la fin de la communication de masse unidirectionnelle. Or dans la pratique, l'intervention des internautes est encadrée et finalement isolée de la production d'information. Les chercheurs peuvent à présent s'interroger sur les circonstances, les motivations et les habitudes qui sous-tendent la production et la consommation de contenus informatifs chez les publics dans un contexte numérique. Si les pratiques des professionnels dans les salles de rédaction sont bien connues, peu de travaux ont été réalisés sur les publics du journalisme en ligne, sur leur façon de sélectionner l'information et les raisons qui les motivent à produire des contenus, voire à interagir entre eux ou avec des journalistes.

La figure du lecteur, jusqu'il y a peu fortement fantasmée par les producteurs d'information, les responsables de rédaction, les régies publicitaires, les services de marketing et les agences de consulting en tout genre, s'est concrétisée sous la forme d'énoncés, de *nicknames*, d'arguments et de polylogues dans les différents dispositifs socio-techniques. Autrefois cantonnée au courrier des lecteurs des médias écrits, puis travaillée par les figures des médiateurs dans les entreprises audiovisuelles, la parole vernaculaire se voit actuellement légitimée par l'instance médiatique. En rendant visible la catégorie de « public-usager », nous pouvons formuler des hypothèses vérifiables sur ses pratiques de lecture et d'écriture, sur ses représentations du journalisme et sur la place qu'il pense avoir dans la scène journalistique. Observer le public revient à explorer la place du journalisme dans la société, à analyser sur des bases empiriques les processus d'information et à dépasser les débats stériles sur la fin du journalisme, en le resituant dans le contexte des pratiques digitales émergentes.

Plusieurs disciplines sont concernées par ces changements dans le panorama de l'information: la sociologie du journalisme, l'analyse du discours, la sociologie des publics, l'histoire des publics et des médias, l'anthropologie culturelle, la sociologie de la communication. Les communications proposées au colloque pourront aborder les problématiques suivantes analysant le public comme:

- un acteur présent dans la salle de rédaction : le public est pris en compte dans les choix des journalistes (consultation en temps réel des internautes, présence des commentaires), dans leurs représentations, dans leur discours et dans leurs pratiques professionnelles (émergence du métier de *community manager*, destiné à gérer la production d'un public actif). L'entreprise s'adapte aussi à cette nouvelle configuration (traitement automatisé des commentaires, ajout de

- nouvelles tâches de modération dans les responsabilités des rédacteurs, embauche de modérateurs, sous-traitance des commentaires).
- un objet de toutes les attentions économiques : diversification des supports, complexification des mesures d'audience, informations mobiles, transformation de la consommation des médias, délinéarisation avec la télévision de rattrapage, les podcasts, transformation de la monétisation de l'audience, volonté de personnaliser l'information.
- un producteur d'information/un expert : le public devient une source d'information, dans les commentaires et les blogs intégrés aux rédactions, ainsi qu'une figure de légitimation de certaines activités et artefacts.
- un producteur de discours : quelles sont les caractéristiques énonciatives, voire stylistiques du « discours des internautes » ? Quelles sont les modalités d'échange entre internautes ? Quelles sont les représentations qui circulent couramment sur le discours médiatique ? Comment remettent-ils en question le contrat de lecture ?
- un arbitre des discours sociaux: la nouvelle configuration entraîne un questionnement de la distribution de la connaissance dans la sphère publique et l'apparition d'une nouvelle forme – collectivement organisée – de surveillance envers le discours d'information, qui amène les agents ordinaires à rectifier le discours médiatique et le discours d'experts.

Bibliographie indicative

Bilandzic, H., Patriarche, G., Traudt, P.J. (eds) (2012): *The Social Use of Media. Cultural and Social Scientific Perspectives on Audience Research*, Bristol, Intellect.

Bourdon, J. (2004): « La triple invention : comment faire l'histoire du public ?, *Le Temps des Médias*, 2044/2, n° 3 : 12-25.

Calabrese, L. (2012a) : « L'acte de nommer : nouvelles perspectives pour le discours médiatique », Analyse du discours à la française : continuités et reconfigurations, Langage et société, n° 140, juin 2012 : 29-40.

Carpentier, N. (2011): *Media and Participation. A site of ideological-democratic struggle*, Bristol, Intellect.

Canu, R., & Datchary, C. (2010): « Journalistes et lecteurs-contributeurs sur mediapart », $R\acute{e}seaux$, 160(2): 195.

Cefaï, D., Pasquier, D. (dir.) (2003): Les sens du public. Publics politiques, publics médiatiques, PUF.

Dagiral, E. & Parasie, S. (éds): « Presse en ligne », Réseaux, n° 160-1.

Dayan, D. (1981): « Les mystères de la réception », Le Débat, 71: 146-162.

Degand, A., & Simonson, M. (2011): « La modération des fils de discussion dans la presse en ligne », *Les Cahiers du Journalisme*, *22/23*, 56–73.

Domingo, D., Quandt, T., Heinonen, A., Paulussen, S., Singer, J., Vujnovic, M. (2008): « Participatory journalism practices in the media and beyond: an international comparative study of online newspapers », *Journalism Practice*, 2(3): 680-704.

Dupret, B., Klaus, E., & Ghazzal, Z. (2010): «Commenter l'actualité sur internet », *Réseaux*, 160(2), 285.

Howard, R. G. (2008): « The Vernacular Web of Participatory Media », *Critical Studies in Media Communication*, vol. 25, n° 5, décembre: 490-513.

Jouët, J. (2004): « Les dispositifs de construction de l'internaute par les mesures d'audience », *Le Temps des médias*, 3(2): 160.

Kaufmann, L. (2008) : « La société de déférence. Médias, médiations et communication », *Réseaux*, vol. 26, n° 148-149 : 79-116.

Le Cam, F. & Charbonneaux, J. (2012): *Pratiques managériales et socialisation des journalistes en ligne*, Paris, L'Harmattan.

Méadel, C. (2009): La réception, CNRS éditions.

Méadel, C. (éd.) (2004): « Public, cher inconnu », Le temps des médias, n° 3.

Nip, J. (2006): « Exploring the second phase of public journalism », *Journalism Studies*, 7 (2), 212-236.

Palacios, M. (2012): « Marginal notes, Zeitgeist and memory of the present time : reader's comments in cyberjournalism », $Brazilian\ Journalism\ Research$, vol. 8, n° 1 : 128-142.

Patriarche, J. (2008): « Publics et usagers, convergences et articulations », *Réseaux*, 147: 179-216.

Paulussen, S. (2008): « User generated content in the newsroom: Professional and organizational constraints on participatory journalism », *Westminster Papers in Communication and Culture*, 5 (2), 24-41.

Paulussen, S., Heinonen, A. Domingo, D., & Quandt, T. Doing it together: « Citizen participation in the professional news making process », *Observatorio (OBS*) Journal*, 1(3): 131-154.

Pradié, C. (2004) : « L'irrésistible montée des études de marché dans la presse française (1920-1990) », Le Temps des médias, 3(2), 126.

Rebillard, F. (2007): «Le journalisme participatif, de l'idéologie à la pratique », *Argumentum*, 6, 11–23.

Singer, J.B., Hermida, A., Domingo, D., Quandt, T., Heinonen, A., Paulussen, S., Reich, Z., Vujnovic, M. (2011): *Participatory journalism: guarding open gates at online newspapers.* New York: Wiley-Blackwell.

Soumission:

Les propositions de communication, rédigées en français, anglais, espagnol ou portugais (500 mots maximum), doivent être envoyées à <u>publics2013@gmail.com</u> avant le **5 mai 2013**.

Calendrier:

Appel diffusé le 5 février 2013.

Propositions de communication à envoyer avant le 5 mai 2013.

Réponses du comité scientifique le 1^{er} juin 2013.

Réception des textes complets le 5 octobre 2013.

Organisé par :

ReSIC: Centre de Recherche en Information et Communication (Université Libre de Bruxelles) & PReCoM: Pôle de Recherches sur la Communication et les Médias (Université Saint-Louis – Bruxelles).

En partenariat avec :

Action COST IS0906 Transforming Audiences, Transforming Societies DigiLab, Facultat de Comunicació Blanquerna (Universitat Ramon Lull, Barcelona)

Comité d'organisation: Laura Calabrese (Université Libre de Bruxelles), Juliette De Maeyer (Université Libre de Bruxelles), David Domingo (Université Libre de Bruxelles), Marie-Soleil Frère (Université Libre de Bruxelles), Tomke Lask (Université Libre de Bruxelles), Florence Le Cam (Université Libre de Bruxelles), Geoffroy Patriarche (Université Saint-Louis – Bruxelles).

Comité scientifique :

Axel Bruns (Queensland University of Technology, Australie)

Laura Calabrese (Université libre de Bruxelles, Belgique)

João Canavilhas (Universidade da Beira Interior, Portugal)

David Domingo (Université libre de Bruxelles, Belgique)

Marie-Soleil Frère (Université libre de Bruxelles, Belgique)

François Heinderyckx (Université libre de Bruxelles, Belgique)

Alfred Hermida (University of British Columbia, Canada)

Ari Heinonen (University of Tampere, Finlande)

María Elena Hernández (Universidad de Guadalajara, Mexique)

Josianne Jouët (Université Paris II, France)

Florence Le Cam (Université libre de Bruxelles, Belgique)

Salvador de León (Universidad Autónoma de Aguascalientes, Mexique)

Pere Masip (Universitat Ramon Lull, Catalonia)

Cécile Méadel (École des mines de Paris – ParisTech)

Geoffroy Patriarche (Université Saint-Louis, Belgique)

Steve Paulussen (Universiteit Antwerpen, Belgique)

Fabio Henrique Pereira (Universidade de Brasília, Brésil)

Ike Pikone (Vrije Universiteit Brussel, Belgique)

Karin Wahl-Jorgensen (Cardiff University, Grande-Bretagne)